

« La Tempête » au TKM, Omar Porras sur l'île magique du théâtre

Par Patrick Ferla

02 octobre 2024

Le spectacle s'appelle *La Tempête ou la voix du vent*. *La Tempête*, de Shakespeare, revisitée par Omar Porras, Marco Sabbatini, son dramaturge et le Teatro Malandro. Une *Tempête* aux accents amazoniens (*la voix du vent*), réalisme magique à la Jorge Luis Borges, réel merveilleux en résonance avec les écrits de Julio Cortazar, plus ludiques que didactiques. Car, enfin, voyons combien cette *Tempête* tempête ! Éclairs, tonnerre, brouillard, pluie et grêle la traversent de part en part pour mieux la mettre à genoux. A hauteur d'enfance, tel est le miracle de cette fantasmagorie que rien n'arrête : tout enchante – et distrait ! - dans cette réalisation, à la fois inspirée et allégorique, les masques, la scénographie, la partition musicale et la mise en scène, mise en abîme d'un théâtre propice aux arts de l'illusion. Pour mieux, tout compte fait, en interroger la fragile pérennité.

Dans sa mise en scène, Omar Porras embarque joyeusement tout ce beau monde : le roi de Naples, Alonso et son frère, Sébastien et son fils, Ferdinand, son conseiller, Gonzalo, les bouffons Trinculo et Stephano et, maître du jeu et des horloges, Prospero, duc de Milan déchu et exilé par son frère Antonio sur une île déserte avec sa fille Miranda. Sans oublier, au risque de s'y perdre (!), Ariel, esprit de l'air et Caliban, l'esclave monstrueux de Prospero – la pièce, avec ce personnage aux grandes oreilles, acquiert une dimension politique qui renvoie au courant philosophique de la pensée postcoloniale.

Le théâtre est une île qui convoque - où se réfugient... - les forces de l'esprit. Les sortilèges d'une beauté minimaliste d'où se dégage, dans ce spectacle enfiévré qui tient de la chevauchée fantastique, une émotion particulière. Quand le vent de la tempête retombe, avec lui s'estompent les mauvais génies et autres démons, les trahisons, le goût du pouvoir. Un précipité de condition humaine qui fait du théâtre, avec force couleurs, effets spéciaux et impromptus de marionnettes, une île magique. Qu'en artificier du verbe (poétique) Omar Porras sublime.

* Avec Pierre Boulben, Francisco Cabello, Karl Eberhard, Antoine Joly, Jeanne Pasquier, Guillaume Ravoire, Marie-Evane Schallenberger, Diego Todeschini.

Au TKM jusqu'au 13 octobre. Au Théâtre de Carouge du 28 mars au 17 avril 2025 ; à Fribourg, Théâtre Equilibre du 7 au 8 mai 2025.